

Il y avait autrefois une ville en ce lieu, la Cité de Lorre. Maintenant, c'est un val désert. La montagne est tout près. La haute chaîne des Pyrénées déchire juste en face de vous ses neigeux horizons et montre le ciel bleu du pays espagnol à travers la coupure profonde qui sert de chemin aux contrebandiers de Venasque.

C'est la vallée de Louron avec ses oasis fleuries, ses torrents prodigieux, ses roches fantastiques et sa rivière, sa brune Clarabide qui se meut entre deux rives escarpées avec ses forêts étranges et son vieux château vaniteux, fanfaron.

C'est là que se voient encore les ruines du château de Caylus-Tarrides. Un baron, Gaston de Tarrides, le fit construire du temps de Henri IV.

Si vous allez aux ruines du château de Caylus, on vous montrera l'arbre du baron. C'est un chêne. Une nuit, la foudre le frappa, il tomba et se coucha en travers de la douve. Au fil du temps, une pousse s'est dégagée du tronc.

Cette pousse a grandi ; elle est devenue un chêne superbe.

D'après Paul Féval, *Le Bossu*, Ed. Hachette.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Ce paysage se trouve dans les Alpes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Le lieu désert s'appelait jadis la Cité de Lorre. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. C'est la Vénasque qui coule dans la vallée de Louron. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Le château se trouve près de la rivière Clarabide. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Le propriétaire du château était un comte. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Il s'appelait Gaston de Caylus. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Il fit construire son château sous Henri IV. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. L'arbre qui était près de son château était un marronnier. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Une nuit, la foudre a frappé l'arbre. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



Il y a très longtemps, très [REDACTED], le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et [REDACTED]. Leur meilleure amie, la Lune, était en [REDACTED] temps leur conseillère.

Or, un jour, le Ciel et la [REDACTED] se sont violemment disputés. Ils se sont [REDACTED] et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La Terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le [REDACTED] et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a [REDACTED] les étoiles.

Pendant ce [REDACTED], le peuple du Ciel et le [REDACTED] de la Terre pleuraient, car ils étaient très [REDACTED]. Ils supplièrent la Lune de les aider à rétablir la paix. Ils [REDACTED] tellement que leurs larmes devinrent de la pluie. Et il pleuvait ! Il [REDACTED] à seaux ! Ainsi sont nées les mers et les rivières.

La Lune essaya bien de faire la [REDACTED], mais le Ciel et la Terre étaient très têtus. Se méfiant du Ciel, les montagnes refusèrent d'abaisser leurs [REDACTED]. Pour se venger, le Ciel laissa la pluie [REDACTED] avec l'espoir qu'un jour peut-être la Terre serait noyée et disparaîtrait à tout [REDACTED].

Conte d'Afrique centrale, Clé Internationale.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. La meilleure amie de la Terre et du Ciel était la Lune. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Le Ciel a fait naître les montagnes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Il y a des étoiles parce que le Ciel et la Terre se sont disputés. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Les peuples auraient aimé que la Terre et le Ciel ne se disputent pas. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Les larmes des peuples ont créé les mers et les rivières. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. La Lune a laissé pleuvoir pour que la Terre se noie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. La Lune a essayé de rétablir la paix, mais la Terre et le Ciel sont têtus. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Les montagnes ont refusé d'abaisser leur sommet. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Cette histoire est réelle. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



1. que traversaient de nombreux ruisseaux. Ils galopèrent des heures entières à travers ces espaces,
2. Le loup se remet en marche,
3. ils atteignirent une contrée de plaines et de forêts étendues,
4. et, côte à côte, ils se mirent à courir dans la pénombre.
5. et, sur le versant opposé de la cascade,
6. d'une allure aisée, indiquant un but définitif.
7. Ils suivirent le lit du torrent à travers la gorge aride qui lui donnait naissance,
8. Il fit comprendre à Buck qu'il devait l'accompagner,
9. tandis que le soleil s'élevait sur l'horizon. Buck était infiniment joyeux.

Jack London, *l'Appel sauvage*, Ed. Hachette.

Mets une croix dans la case correspondant à l'ordre logique du texte:

- | | | |
|--------------------------|----|-------------------|
| <input type="checkbox"/> | A. | 8-4-2-5-3-6-7-1-9 |
| <input type="checkbox"/> | B. | 2-6-8-4-7-5-3-1-9 |
| <input type="checkbox"/> | C. | 7-3-1-9-2-5-6-8-4 |
| <input type="checkbox"/> | D. | 2-6-7-5-3-1-9-8-4 |

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

1. Le loup s'appelle Buck.
2. Une partie de la scène se passe au lever du jour.
3. Le loup est devant, Buck derrière.
4. Ils suivent, à un moment, le lit d'un fleuve.
5. La scène se passe au bord de la mer.
6. Les deux personnages se déplacent de nuit.
7. Ils sont très fatigués.
8. Ils se déplacent dans des déserts.
9. Ces deux personnages ne reviendront jamais.

VRAI **FAUX**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

La **vieille** maison se **tassait** au fond des **gorges** sur une **butte** de terre qui depuis **quatre** siècles la mettait ainsi à l'abri des **crues** du Nant-Noir, le **torrent**, et jamais elle n'avait été touchée. C'était une **bâtisse** large et trapue au rez-de-chaussée en **maçonnerie** crépie de **chaux** bleutée, un étage **boisé** entouré d'une galerie à l'élégante **balustrade** de sapin découpé ; un immense **toit** à double **pan**, couvert de **tuiles** de bois en couches épaisses et bien entretenues, l'intégrait **complètement** au paysage forestier. Devant la **ferme**, une terrasse formait une **pelouse** d'herbe rase, bordée par les troncs lisses des **hêtres** ; dans une **cour** minuscule protégée des **poules** par une **barrière** de bois, les **femmes** à la belle saison, **semaient** et **récoltaient** les **légumes** pour l'hiver.

On s'y trouvait comme au fond d'un **puits** et tout autour les **versants** des montagnes s'élançaient vers le ciel.

Une **cinquantaine** d'années plus tôt, des **ingénieurs** avaient installé en ce lieu **propice** une centrale hydro-électrique.

Frison-Roche, *Les Montagnards de la nuit*, ED. Arthaud.



LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. La maison est vieille de cinq siècles. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Elle est située au fond des gorges. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Le torrent s'appelle le Nant-Rouge. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Devant la maison, il y a une pelouse. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Dans la cour, il y a des poules. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le toit de la maison est couvert de tuiles de bois. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Les arbres alentour sont des sapins. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. A la belle saison, les femmes semaient et récoltaient les légumes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Il y a cinquante ans, des ingénieurs ont construit là un téléphérique. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Ce pays s'appelle le Texas. Des hommes sont venus qui lui ont donné ce nom.

Le ciel est immense, comme nulle part ailleurs. Le soleil n'y ressemble à aucun autre soleil. La terre est unique, rouge et grise.

Le vent raconte d'incroyables chansons qui roulent sur la plaine, les sierras et les chemins des hommes ? Et qui écoute le chant du vent ?

La rivière Pecos traverse une partie de ce prodigieux paysage, comme se coule un serpent à cornes. La Pecos est pauvre, car elle lutte à chaque instant contre le soleil, le vent et le sable. Elle croise parfois sur son chemin un troupeau de bœufs qui

broutent la poussière chemin un troupeau de bœufs qui broutent la poussière, et se distrait un instant aux cris des vachers.

Et puis la rivière se marie au Rio Grande. Falaguel, c'est quelque part dans ce coin oublié, quelques kilomètres avant la rencontre des deux cours d'eau. Falaguel ne figure sur aucune carte, et il faut être perdu ou voyager sans but, pour y arriver un jour. Ce n'est rien. Rien qu'un trou à serpents dans la caillasse au bord de la Pecos argentée. On ne va pas à Falaguel : on y arrive par hasard.

Falaguel, c'est une sorte de piège.

D'après Pierre Pelot, *Pour un cheval qui savait rire*, Ed. de l'Amitié.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

1. Falaguel se situe au Texas.
2. La terre y est rouge et grise.
3. La rivière qui traverse une partie de ce paysage est la Pecos.
4. La Pecos est une rivière riche.
5. Les bœufs ont de grandes prairies herbeuses à brouter.
6. La Pecos se jette dans le Rio Tonto.
7. Falaguel ne figure sur aucune carte.
8. Falaguel est au bord de la Pecos.
9. Falaguel se situe dans un pays froid.

VRAI **FAUX**



1. s'efforçaient de désarçonner leurs rivaux
2. et qui, de nouveaux acharnés à la lutte, regrimpaient sur ses épaules.
3. Partagés en deux groupes qui partaient des deux bouts de la cour,
4. Il y en eut dont on esquiva le choc
5. C'était une espèce de tournoi où les chevaux étaient les grands élèves chargés des plus jeunes grimpés sur leurs épaules.
6. et qui, perdant l'équilibre, allaient s'étaler dans la boue,
7. ils fondaient les uns sur les autres,
8. le cavalier roulant sous la monture. Il y eut des écoliers à moitié désarçonnés
9. cherchant à terrasser l'adversaire par la violence du choc,
10. et les cavaliers, usant du cache-nez comme de lassos, ou de leurs bras tendus comme des lances,
11. que le cheval rattrapait par les jambes,

Alain Fournier, *Le grand Meaulnes*, Livre de poche.

Mets une croix dans la case correspondant à l'ordre logique du texte :

- | | | |
|--------------------------|----|-------------------------|
| <input type="checkbox"/> | A. | 4-6-8-11-2-5-3-7-9-10-1 |
| <input type="checkbox"/> | B. | 5-3-9-10-7-1-4-11-8-6-2 |
| <input type="checkbox"/> | C. | 3-7-9-10-1-5-4-6-8-11-2 |
| <input type="checkbox"/> | D. | 5-3-7-9-10-1-4-6-8-11-2 |
| <input type="checkbox"/> | E. | 3-7-9-10-1-4-6-8-11-2-5 |

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

1. La scène se passe dans une cour de récréation.
2. Des enfants jouent en faisant un tournoi.
3. Les lances sont les règles des enfants.
4. Les lassos sont les cache-nez des enfants.
5. Les cavaliers désarçonnés tombent dans l'herbe.
6. Ce sont des enfants qui jouent le rôle des chevaux.
7. Les enfants sont divisés en trois groupes.
8. Les plus jeunes enfants sont les cavaliers.
9. Un cavalier tombé à terre n'a plus le droit de rejouer.

VRAI FAUX

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nous habitons Grenoble. Mes parents sont des gens tout à fait sérieux, je dirai même plutôt sévères. Par exemple, lorsqu'ils décident de partir en voyage tous les deux, ce qui se produit environ chaque printemps, les choses sont très organisées pour mon frère et moi. En fait, rien de spécial, mais pour nous, c'est la rigueur ! Que chacun de nous sache toujours où l'autre se trouve... règle essentielle. Pour le reste, on a mission de vivre comme d'habitude, avec juste un effort supplémentaire à fournir sur le plan domestique : cuisine et ménage. L'argent nécessaire aux achats est dans une boîte. Nous avons deux jeux de clés. (Les miennes, je les porte autour du cou). Fred, mon frère, qui est surveillant au lycée de Vizille, n'a pas le droit de me laisser seule à la maison le soir.

En cas de fièvre, on appelle le docteur Mercier, en cas d'ennuis Jean et Jeanne Dunod, qui habitent tout près, et sont les meilleurs amis de la famille.

Les parents ont absolument confiance en nous.

Nicolas Schneegans, *Drôle de Hold-up*, Ed. De l'Amitié.



LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Cette famille habite Grenade. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Les parents partent sans les enfants, tous les ans, au printemps. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Il faut toujours que chacun des enfants sache où se trouve l'autre. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Quelqu'un vient faire le ménage et la cuisine. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. L'argent nécessaire est dans une enveloppe, dans un tiroir du buffet. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le frère s'appelle Fred. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. En cas de fièvre, Fred et sa sœur appellent Jeanne et Jean Dunod. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Les parents sont des gens plutôt sévères. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Fred est surveillant au lycée de Vizille. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Voilà ! Nous étions des naufragés. Nous vîmes le Mary-Mary se sur le flanc une grande bête malade puis s'enfoncer dans l'eau d'un coup.

Quand et capitaine eurent disparu, on chercha des la grande chaloupe avec le reste de l'équipage, mais rien.

Je ne vous raconterai pas en détail notre dans le canot pendant les douze que dura notre épreuve. Ce fut à la fois terrible et monotone. Je restais le cuisinier du bord et je distribuais les vivres: un biscuit humide et soir additionné de deux gorgées d' fade pour ne pas dire croupie.

Pour la plupart d'entre , l'obsession de la occupait les heures. En scrutant l'horizon, nous discussions poulet rôti, côte de , pâté en croûte. Moi, j'essayais de décrire des vins que je n'avais jamais bus. Quand revint le beau avec un soleil à fondre sur place, nous ajoutâmes des au menu.

Michel Grimaud, *Les contes de la ficelle*, Ed. De l'Amitié.



LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Le bateau qui coule est le Mary-Mary. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Celui qui parle était le capitaine du bateau. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Chaque naufragé a droit à un biscuit humide chaque midi. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Chacun a droit à trois gorgées d'eau. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. L'épreuve a duré quinze jours. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le Mary-Mary s'est couché sur le flanc avant de s'enfoncer d'un coup. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Quand ils ne mangent pas, les naufragés parlent de nourriture. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Pendant tous ces jours, il pleut. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Les naufragés sont installés dans un petit canot. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

1. et glissaient dans les creux, et remontaient,
2. Et là, devant ces hommes, à moins de cent mètres,
3. avec une force et une aisance stupéfiantes.
4. Et ces énormes bêtes jouaient dans la mer.
5. La plus grande partie de l'équipage,
6. défonçant la crête suivante de leur crâne.
7. il y avait trois baleines, un grand cachalot mâle et deux femelles.
8. une centaine de mètres, puis d'un seul coup viraient,
9. Elles montaient au sommet des lames
10. sur lequel éclatait l'écume. Elles parcouraient ainsi
11. était maintenant rassemblées à tribord avant, autour du capitaine.

Georges Blond, *La grande aventure des baleines*, Ed. Hachette.

Mets une croix dans la case correspondant à l'ordre logique du texte:

- A. 2-7-9-1-6-10-8-3-5-11-4
- B. 4-5-11-10-8-3-9-1-6-2-7
- C. 5-11-2-7-4-9-1-6-10-8-3
- D. 9-1-6-10-8-3-2-7-4-5-11

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Les baleines sont en colère. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Il y avait un petit cachalot mâle. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Il y avait deux femelles. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Les hommes sont rassemblés à tribord. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Les hommes sont autour du cuisinier. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Les baleines donnent une grande impression de force. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Elles parcourent une centaine de mètres avant de tourner. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Les baleines sont à plusieurs centaines de mètres du bateau. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



C'était un matin de juillet. Un matin déjà chaud sur l'espace dénudé de la prairie, mais encore frais sous le couvert du parc tout planté de vieux arbres. En lisière, la rosée luisait sur les longues herbes couchées. Christine et Roger avaient quitté la maison tout de suite après le petit déjeuner, pour courir en direction de la rivière. Ils avaient promis de ne pas remonter la vallée plus haut que le barrage. D'ailleurs, ce n'était pas l'eau morte qui les attirait, c'était le courant.

Ils aimaient cette rivière bien vivante. Entre les rochers tout barbus de mousse, l'eau filait sur les galets de granit bleu. C'était à peine si elle montait jusqu'aux genoux des enfants dans les trous les plus profonds. L'eau était transparente. Les vairons et les truites partaient en zigzag, semblaient se heurter à chaque pierre, puis disparaissaient sous les rives où les racines s'enfonçaient comme des serpents. Christine et Roger avaient passé leurs deux premières journées de vacances à déplacer des cailloux et à creuser le sable.

Bernard Clavel, *La maison du canard bleu*, Ed. Casterman.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. C'était un matin de juin. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Le parc est planté de vieux arbres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Les enfants ont quitté la maison juste avant le petit déjeuner. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Il y a un barrage sur la rivière. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. C'est le courant de la rivière qui les attire. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Dans les trous profonds, l'eau monte jusqu'à la taille des enfants. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Les enfants s'appellent Christiane et Roger. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Les poissons que l'on trouve sont des vairons et des truites. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Les enfants habitent toute l'année à cet endroit. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Je m'appelle Rali. A cette époque, je venais d'avoir quatorze [REDACTED]. Plutôt grand et maigre pour mon [REDACTED], j'avais le visage mince et couvert de [REDACTED] de rousseur, le regard inquiet, comme un garçon qui n'est plus un enfant mais pas encore un jeune [REDACTED]. Je fréquentais l'[REDACTED] de notre petite ville, où Loukan, mon frère, était instituteur. Mais autant le reconnaître tout de [REDACTED], les études ne me réussissaient guère. J'avais toujours envie d'aller [REDACTED] dans la rue avec mes camarades, de [REDACTED] dans la prairie avec mon chien préféré, Balyou.

En réalité, nos jeux d'alors ne différaient guère de l'occupation essentielle des adultes. Nous étions au début de 1876, [REDACTED] mémorable pour tous les Bulgares de notre région.

Dans ma petite [REDACTED] natale de Panaghyouritché comme dans les villages avoisinants que je traversais souvent avec mon père, on [REDACTED] une tension, des préparatifs en vue du [REDACTED] tant attendu. Tous en parlaient à [REDACTED] basse et se tenaient [REDACTED] pour la révolte qui devait, une fois pour toutes, débarrasser notre pays de l'oppression des Ottomans (Turcs).

S. Ditchev, *Les maquisards des Monts Balkan*, Ed. De l'Amitié.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Le jeune garçon qui parle a quinze ans. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Il est plutôt grand et gros. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Son visage est couvert de taches de rousseur. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Son frère s'appelle Loukan. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Loukan est instituteur. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Son chien préféré s'appelle Balyou. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. La scène se situe en Roumanie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Cela se passe au début de l'année 1776. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Les habitants se préparent à se révolter contre les Turcs. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



1. Un cercle d'yeux étincelants les entourait. Par moments,
2. l'un d'eux bascula même dans la flamme
3. qui lui en indiqua une seconde, puis une troisième.
4. Bill vit, dans le mur noir de la nuit,
5. entre les jambes des deux hommes. Au milieu de la bousculade,
6. une de ces paires d'yeux se déplaçait,
7. Les chiens bondissaient, affolés, autour du feu,
8. une paire d'yeux brillants comme des braises. Il la montra à Henry
9. ou venaient, en rampant, se blottir
10. et se mit à pousser des hurlements plaintifs.
11. ou disparaissait, pour reparaître à nouveau, l'instant d'après.

Jack London, *Croc Blanc*, Ed. Hachette.

Mets une croix dans la case correspondant à l'ordre logique du texte:

- | | | |
|--------------------------|----|-------------------------|
| <input type="checkbox"/> | A. | 7-9-5-2-10-4-8-3-1-6-11 |
| <input type="checkbox"/> | B. | 4-8-3-1-6-11-7-9-5-2-10 |
| <input type="checkbox"/> | C. | 5-7-2-10-4-8-3-1-6-11-9 |
| <input type="checkbox"/> | D. | 1-6-11-7-9-5-2-10-4-8-3 |

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

1. Cette scène se passe un matin.
2. Bill est un chien.
3. On ne voit, au début, qu'une seule paire d'yeux.
4. C'est Henry qui voit la première paire d'yeux.
5. Une seule paire d'yeux se déplaçait.
6. Les chiens se trouvaient autour du feu.
7. Les chiens étaient calmes.
8. Des chiens viennent se blottir parce qu'ils ont froid.
9. L'un des chiens bascula dans le feu.

VRAI **FAUX**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Mamie ! C'est vrai qu'il y a un bonhomme qui habite dans le gros coquillage qui est au salon. C'est mon copain Hiro qui a dit ça.

- Arrête de dire des sottises et va te coucher, il y a de l'école demain.

- Mais Mamie, c'est vrai ce que je te dis, il paraît que son père a vu ce bonhomme-là. Ils ont le même coquillage dans leur maison.

- Je te dis d'aller au lit et de cesser de raconter toutes ces histoires stupides.

L'enfant n'insista plus et regagna sa chambre.

- Ces gosses, quand même ! Qu'est-ce qu'ils ne vont pas inventer !

- Oh ! répondit le père. Le fait de voir tous ces films leur donne des idées bizarres, mais il ne faut pas les prendre au sérieux... Allons nous coucher.

Ils s'apprêtaient à aller dans leur chambre, lorsque tout à coup une grande lumière éclaira fortement le salon ; ils ne purent soutenir son éclat et durent protéger leurs yeux avec leurs mains.

Ils entendirent en même temps une voix qui s'adressa à eux :

« Ne cachez pas ainsi vos yeux et regardez dans ma direction ! »

A leur grande stupéfaction, ils virent sur la table, près du fameux coquillage dont leur fils venait de parler il y a encore quelques minutes, un minuscule personnage qui pouvait tenir au creux de la main.

Taoula, *Contes de Polynésie*, Clé Internationale.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Hiro est le copain de l'enfant. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Le gros coquillage est placé sur le balcon. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Le bonhomme apparaît car les parents ne croient pas leur enfant. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Pour papa, ce sont les films qui sont la cause de ces inventions. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Le personnage qui apparaît est très grand. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Il sort de son coquillage avec une grande lumière éblouissante. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. L'enfant doit aller se coucher parce qu'il y a école le lendemain. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Le personnage a mis plusieurs heures pour sortir de son coquillage. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. La scène se passe un matin. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



Dans un trou vivait un hobbit. Ce n'était pas un trou déplaisant, sale et humide, rempli de bouts de vers et d'une atmosphère suintante, non plus qu'un trou sec, nu, sablonneux, sans rien pour s'asseoir, ni sur quoi manger : c'était un trou de hobbit, ce qui implique le confort. Il y avait une porte tout à fait ronde comme un hublot, peinte en verte avec un bouton de cuivre jaune bien brillant, exactement au centre. Cette porte s'ouvrait sur un vestibule en forme de tube, comme un tunnel : un tunnel très confortable, sans fumée, aux murs lambrissés, au sol dallé et garni de tapis ; il était meublé de chaises cirées et de quantité de patères pour les chapeaux et les manteaux - le hobbit aimait les visites. Le hobbit n'avait pas d'étage à grimper : chambres, salles de bain, caves, réserves (fort nombreuses), penderies, cuisines, salles à manger, tout était de plain-pied. Les meilleures chambres se trouvaient toutes sur la gauche (en entrant) car elles étaient les seules à avoir des fenêtres donnant sur le jardin et les prairies qui descendaient jusqu'à la rivière.

D'après Tolkien, *Bilbo le Hobbit*, Ed. Hachette.

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. La porte de la maison est rectangulaire comme toutes les portes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. La maison d'un hobbit est un trou. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. La porte est peinte en rouge. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. La maison compte un vestibule en forme de tube. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Le vestibule est meublé de chaises cirées. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le hobbit est un être solitaire qui n'aime pas recevoir. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. La maison du hobbit ne comporte pas d'étage. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. La maison du hobbit est très confortable. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Les meilleures chambres sont à droite car elles donnent sur le jardin. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



En 1859, dans l'Etat de Pennsylvanie, au nord-est des Etats-Unis, le colonel Drake forait à 23 mètres de profondeur le premier puits de pétrole. Depuis cette date, on n'a cessé de forer de nouveaux puits et même on a pu atteindre 6000 mètres.

Cette source d'énergie, relativement facile à extraire et aisément transportable, a presque partout, dans les pays industrialisés, supplanté le charbon, et l'économie de ces pays est devenue très dépendante des approvisionnements en pétrole. Or la production, bien que doublée tous les dix ans, suffit à peine à satisfaire la demande.

Depuis 1973, le pétrole est devenu très cher ; les pays gros consommateurs sont touchés aujourd'hui par ce qu'on appelle la crise de l'énergie.

Les gisements de pétrole sont exploités aussi bien sur terre que sous la mer. L'exploitation sous-marine est plus récente et les forages, pratiqués en Mer du Nord par exemple, ont fait naître de grands espoirs en Europe, mais le coût de production est élevé et les risques de pollution considérables.

La production était de 1 000 tonnes en 1969 ; en 1978, elle atteint 2,7 milliards de tonnes.

Histoire-Géographie 5^e, Ed. Hatier

LES FAITS IMPORTANTS DU TEXTE

- | | VRAI | FAUX |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Le premier puits de pétrole a été creusé en 1859. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Ce premier puits fût creusé à 123 mètres de profondeur. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. On a pu atteindre 6 000 mètres de profondeur. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. C'est le capitaine Drake qui fora le premier puits de pétrole. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. La production de pétrole a triplé tous les dix ans. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Depuis 1973, le pétrole a beaucoup augmenté. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. On trouve du pétrole sur terre, mais aussi sous la mer. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. L'exploitation sous-marine est plus facile que sur terre. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. La production de pétrole en 1978 est de 2,7 milliards de tonnes par an. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |